

Homélie Messe d'ouverture  
Par Mgr Nicolas Souchu.

*1<sup>ère</sup> lecture : Actes des apôtres, 2, 36-41  
Évangile selon saint Jean 20, 11-18*

Frères et sœurs, peut-être que beaucoup d'entre vous connaissent soit en vrai, soit parce que vous connaissez la vie de Saint Louis-Marie de Montfort, beaucoup d'entre vous connaissent sans doute le pont de Cesson-Sévigné à côté de Rennes. C'est de ce pont que Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, tout au moins celui qui deviendra Saint Louis-Marie de Montfort, qu'il fit ses adieux à sa famille et à ses amis.

Aujourd'hui en commençant notre pèlerinage montfortain durant la semaine pascale, à quelques jours qui vont nous amener, pas seulement au deuxième tour des élections présidentielles, mais au 28 avril, jour de la fête de Saint Louis-Marie, pendant ce pèlerinage, finalement nous sommes comme sur ce pont, c'est-à-dire que nous avons tous des passages à faire, que nous soyons malades, je suis heureux de voir que vous êtes nombreux au premier rang, que vous soyez hospitaliers, bénévoles, jeunes, quelque soit les raisons qui nous ont poussées à venir ici, avec tous les montfortains, toutes les congrégations fondées par Saint Louis-Marie, nous avons tous des ponts à passer et faire un pèlerinage d'une certaine manière, c'est faire un passage. Or vous le savez, le mot pâques veut dire passage et lorsque l'on passe un pont, normalement il y a de l'eau sous le pont. Eh bien figurez-vous qu'ici à Lourdes, il vient de se passer un miracle, il n'y avait pas d'eau dans les vasques que j'avais cru bénir pour que nous puissions être aspergés par l'eau de notre baptême. Pourtant de l'eau à Lourdes, il y en a beaucoup, il y a l'eau de la source du rocher comme cela vous a été rappelé au début de cette célébration, il y a l'eau du ciel qui va nous accompagner toute cette semaine, je pense, et puis il y a l'eau de notre baptême.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort portait une attention particulière à la Croix salvatrice de Jésus, il est souvent représenté la portant et allant par les routes comme missionnaire itinérant. Pour lui la Croix, c'était l'élément central de la foi chrétienne. C'est bien ce que nous rappelle Saint Pierre dans son discours de la première lecture. Il nous rappelle ce Jésus-Christ que vous avez crucifié, voilà que maintenant il est mort mais ressuscité, il est toujours vivant. Pas de Croix sans résurrection, pas de résurrection sans passage par la croix. Voilà encore un autre passage, comme si la croix était aussi un pont qui nous permettait de marcher à la suite de Jésus. De cette croix de Jésus si importante pour Saint Louis-Marie découle deux manières d'être chrétien : la conversion et le témoignage.

La conversion, déjà saint Pierre dans la première lecture nous invitait à nous convertir puisque le Christ passant par la croix a donné sa vie par amour pour nous et que désormais, il n'est plus sur la croix, il est mort sur cette croix mais il est vivant, ressuscité. Eh puis l'évangile nous rappelle ce bel épisode entre Jésus et Marie-Madeleine. Par deux fois dans cet évangile, il est question de Marie-Madeleine qui se retourne. Vous savez quand on se retourne même physiquement, on est obligé de faire un pas, deux pas, trois pas pour changer d'orientation. Se retourner dans la Bible et même dans le langage courant, c'est une manière de dire se convertir. D'ailleurs peut-être que les jeunes ici qui ont fait du ski que d'autres plus anciens comme moi et vous savez qu'une conversion en ski, hop, on se tourne et ça s'appelle une conversion.

Eh bien pendant ce pèlerinage, nous sommes invités comme Marie-Madeleine à nous convertir, à nous retourner pour mieux voir où est Jésus. Voir où il se trouve dans nos vies, voir comment il nous donne sa vie. Certes, il va donc beaucoup pleuvoir durant cette semaine et ça va bien nous embêter. Mais est-ce que nous ne pourrions pas retourner cette météo mauvaise pour en faire pour nous une manière de nous aider à nous convertir.

Imaginez que se soit l'eau de notre baptême qui ne cesse de couler sur nous tout au long de cette semaine, ici à Lourdes, l'eau quand elle tombe, il y en a partout. Peut-être que nous en aurons dans nos charriots, dans nos fauteuils roulants, peut-être que nous en aurons dans nos vêtements qui vont dégouliner, peut-être que l'eau va aller jusqu'à notre peau tellement ça va pleuvoir peut-être, mais finalement, le jour de notre baptême, que nous ayons reçu quelques filets d'eau ou que nous ayons été baptisés par immersion, cette eau qui nous a été donnée, il faut qu'elle atteigne toute notre vie, quelle aille au fond de nous même, c'est ça la conversion, se retourner. Accepter que l'eau de notre baptême passe par tous les pores de notre vie. Et de ce point de vue là, saint Louis-Marie a prêché la conversion, il a prêché la conversion par notre propre baptême, pour retrouver la joie d'être baptisé. On n'est pas baptisé pour aller simplement à la messe le dimanche, une fois par mois ou aux grandes fêtes, on n'est pas baptisé pour rendre un service tous les trois ans, parce qu'on va à Lourdes tous les trois ans, non, on est baptisé pour une seconde vie, pour une vie nouvelle. Pour le comprendre et être heureux de l'être il faut que l'eau de notre baptême nous pénètre vraiment à l'intérieur de nous-mêmes. Et cette conversion inattendue que Marie-Madeleine a faite auprès de Jésus pour embaumer un mort qu'elle n'avait pas pu embaumer à cause de Shabbat. Or, il n'y avait plus personne dans le tombeau, elle était toute désespérée, elle voit cette homme qu'elle ne reconnaît pas et qu'elle prend pour le jardinier, et voilà que cet homme l'appelle, elle se retourne une nouvelle fois, elle le reconnaît parce qu'il l'a appelée.

Et qu'est-ce que lui dit Jésus, il ne lui dit pas, c'est formidable, tu m'as reconnu, non ! Jésus lui dit : « Va dire aux apôtres ce qui s'est passé ». Et on trouve après la conversion, le témoignage. « Allez dire aux prêtres ». C'est le thème cette année de tous les pèlerinages qui se déroulent ici à Lourdes. Et voilà que Jésus fait comme la Sainte Vierge auprès de Sainte Bernadette, Jésus dit à Marie-Madeleine : « Va dire aux apôtres tout ce qui s'est passé. » Et on nous dit que Marie Madeleine elle-même à son tour va dire ce qui s'est passé. Il n'y a pas de conversion sans témoignage, il n'y a pas de témoignage sans conversion.

Quand on fait un pèlerinage comme le Montfortain qui s'ouvre aujourd'hui, à la suite de saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de ses compagnons, eh bien nous trouvons la force à travers la Croix centrale de saint Louis-Marie, une croix que nous portons dans nos corps, dans nos cœurs, dans nos têtes parfois, eh bien cette croix devient pour nous occasion de conversion comme l'eau qui s'infiltré partout pour que nous puissions témoigner là où nous vivons de cet amour de Dieu, de Jésus qui est toujours vivant. Peut-être que ce témoignage peut convertir des cœurs endurcis comme nous en connaissons quand nous faisons la guerre.

Peut-être que ce témoignage peut nous aider à vivre notre foi chrétienne dans la société française comme elle est aujourd'hui, pour que nous sachions à la suite de Jésus, passer le pont, faire comme saint Louis Marie, aller de l'avant parce que nous sommes riche de la foi, riche de notre baptême, et que c'est Jésus lui-même qui nous donne la grâce de nous convertir et la grâce de porter témoignage.

Amen.